

ATELIER POTERIE DU NEOLITHIQUE

« L'objet en terre cuite le plus ancien retrouvé est une statuette datée entre 29 000 et 25 000 ans : la Vénus de Dolní Věstonice (Rép. Tchèque). La poterie se développe surtout au Néolithique (8000-2000 ans avant notre ère), période qui correspond à la sédentarisation des hommes, impliquant une modification de leur mode de vie.

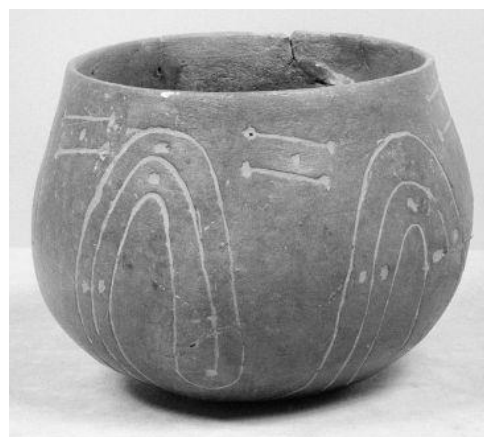
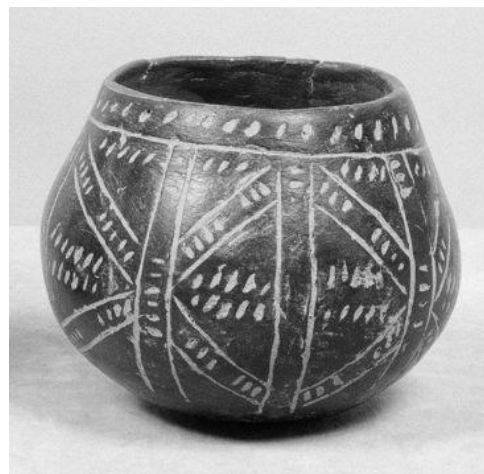
Ainsi, le Néolithique marque la naissance des premiers villages, le développement de l'agriculture et de l'élevage par la domestication des animaux et de nouvelles techniques : la pierre polie, le tissage, la céramique...

Les hommes pratiquent toujours la chasse, la cueillette et la pêche, mais ils commencent à cultiver des céréales, du blé et de l'orge.

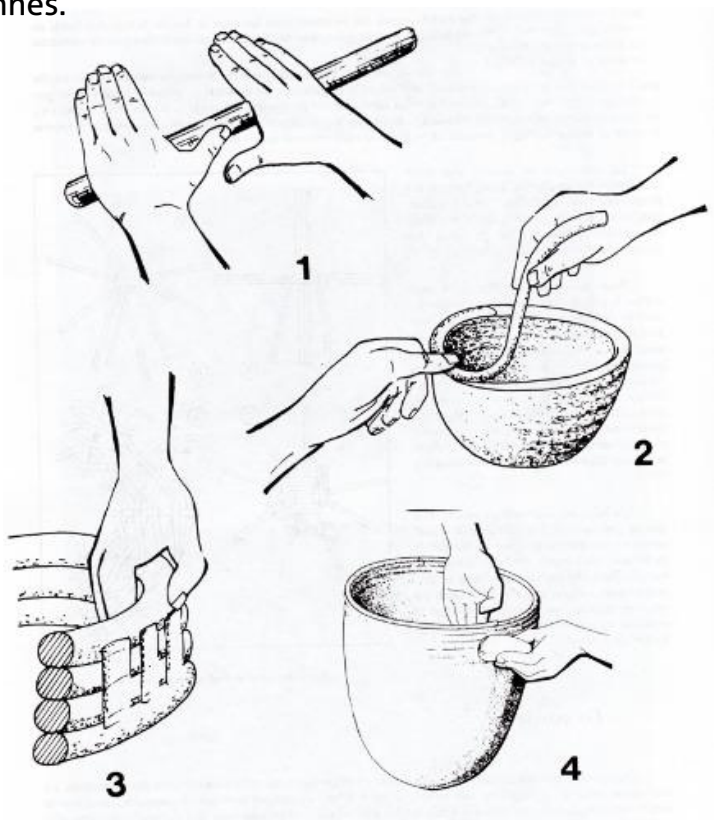
Ils doivent désormais pouvoir conserver leurs récoltes et disposer de récipients destinés à la cuisson des aliments. L'invention de la céramique, imperméable et résistante à la chaleur, est née de ces nouveaux besoins.

La terre a d'abord été utilisée crue et séchée au soleil, puis les hommes ont compris qu'un passage au feu rendait plus solides les pots en argile.

La pâte est composée d'argile et d'un dégraissant (pierre broyée, sable...) pour augmenter la solidité des objets façonnés.



Vases à décor rubané © RMN-Grand Palais
(musée d'Archéologie nationale) / Droits réservés



Différentes techniques de montage, de décoration et de cuisson ont progressivement été expérimentées.

La plus courante est celle dite des « colombins » : ce sont des boudins d'argile roulés à la main, fermés en anneaux, superposés et collés les uns aux autres par pression des doigts. Le vase est modelé progressivement et prend une forme pansue en variant la taille des anneaux d'argile.

Sources : Musée archéologique Lattara (Montpellier) et Panorama de l'Art (RMN-Grand Palais)